

Dossier pédagogique

# Euridice Zaituna Kala

## *Daylighting: mais c'est l'eau qui parle*

08 fév. – 27 avr. 2025



crédit photo : Euridice Zaituna Kala, *La guéde, blue\_face, la wacé*, 2024, ©ADAGP 2024 / identité visuelle : Alias Sandi

### contacts

Carole Brulard, responsable du service des publics

[c.brulard@ville-rennes.fr](mailto:c.brulard@ville-rennes.fr)

02 23 62 25 11

Amandine Braud, médiatrice culturelle

[a.braud@ville-rennes.fr](mailto:a.braud@ville-rennes.fr)

02 23 62 25 12

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE



Ille & Vilaine  
LE DÉPARTEMENT

Ville de  
RENNES

la criée  
centre d'art contemporain / rennes



# Rendez-vous

## Exposition

du 08 février au 27 avril 2025

## Vernissage

vendredi 07 février 2025

(18h30)

Entrée libre et gratuite

## Rendez-vous enseignant-es (1er et 2nd degrés)

mercredi 26 février 2025

(14h00)

Présentation de l'exposition, des outils pédagogiques et des pistes d'ateliers

sur inscription : [a.braud@ville-rennes.fr](mailto:a.braud@ville-rennes.fr)

garde d'enfants possible

## Rencontre avec l'artiste Euridice Zaituna Kala et l'enseignante-chercheuse de l'École des beaux-arts de Rennes, Nadine Attalah

lundi 03 mars 2025

(18h00)

entrée libre dans la limite des places disponibles

## arpentage #4

### Décoloniser le droit de Marine Calmet

mardi 18 mars 2025

(14h00-17h00)

L'arpentage est une méthode de lecture collective. Le livre choisi en lien avec l'exposition est découpé selon le nombre de participant.es – chacun.e lit sa partie, puis le résume et le raconte pour reconstituer l'histoire du livre à plusieurs.

À La Criée, sur réservation sur [www.la-creee.org](http://www.la-creee.org)

ou par téléphone au 02 23 62 25 10

**Les visites pour les groupes scolaires sont proposées du mardi au vendredi.**

**Elles sont gratuites et sur réservation uniquement :**

### Visites Pêle-mêle

écoles maternelles et élémentaires

visite avec outils d'observation, de manipulation et de mise en pratique.

entre 9h30 et 12h (durée : 1h30)

### Visites Mille-Feuille

collèges et lycées

Visite avec entrée thématique définie à partir des œuvres, en lien avec d'autres domaines d'apprentissage (histoire des arts, sciences, littérature).

entre 9h30 et 18h (durée : 1h)

### Visites en autonomie

collèges et lycées

avec supports de visite pour les classes.

entre 13h et 18h (durée : 45 min)

### Informations pratiques

En raison de ses contraintes d'espaces, La Criée est en capacité d'accueillir une seule classe par matinée. Pour cela, il est recommandé d'anticiper vos demandes de réservation.

Pour veiller à l'équité d'accès des groupes scolaires, les réservations sont limitées à deux classes par établissement, par exposition (hors projets de jumelages et de résidences).

Merci de votre compréhension

### Professeures conseillères-relais pour le 2nd degré

Pour vous aider à construire un parcours EAC, vous pouvez contacter nos professeures – relais pour le 2nd degré, détachées par l'Académie de Rennes auprès de La Criée et du Musée des beaux-arts les mercredis (de 13h30 à 15h) :

✓ Olivia Blondel, professeure d'arts plastiques  
[olivia.rosa-blondel@ac-rennes.fr](mailto:olivia.rosa-blondel@ac-rennes.fr)

✓ Rachel Guitton, professeure documentaliste  
[rachel.guitton@ac-rennes.fr](mailto:rachel.guitton@ac-rennes.fr)

# *Daylighting : mais c'est l'eau qui parle*

*Que nous dit le fleuve quand on l'écoute ?  
Que nous révèle la ville si on la regarde en changeant de perspective ?*

L'exposition *Daylighting : mais c'est l'eau qui parle* est une production de La Criée centre d'art contemporain.

Elle s'inscrit dans le cycle artistique 2023-2025 de La Criée intitulé *Festina Lente (hâte-toi lentement)*. Cet adage emprunté à l'Empereur romain Auguste dit aujourd'hui l'urgence à (ré)inventer des usages et à prendre le temps de penser des formes d'adaptation, d'alternatives ou de résistances aux crises écologiques et sociétales qui rythment et affectent notre présent.

L'exposition *Daylighting : mais c'est l'eau qui parle* réunit un ensemble d'œuvres récentes et nouvelles de l'artiste mozambicaine Euridice Zaituna Kala : des structures en métal avec des verres industriels, cassés et trouvés, incluant des images, des peintures, des écritures et des végétaux en transparence ; des lumières colorées ; des graines anciennes contenues dans des verres soufflés et des récits plurilingues (en gallo et créole réunionnais).

L'ensemble joue sur les reflets, les couleurs, la composition et la décomposition d'images photographiques et picturales. Il s'agit d'une recherche sur ce qui fait image, avec une approche pluridisciplinaire.

L'artiste aborde également dans ses œuvres certains éléments de la ville de Rennes – son fleuve, son architecture en verre, ses plantes oubliées – qu'elle croise avec ceux de la ville de New York, où elle a été en résidence et de l'île de la Réunion, où elle a récemment exposé. Pour concevoir son exposition, elle s'est intéressée aux archives historiques de la ville de Rennes, à son développement urbain et à la démarche du *Daylighting*, une pratique environnementale qui vise à remettre à la lumière les sources d'eau occultées.

Pour l'artiste, l'eau des fleuves est le miroir des villes. Elle raconte l'histoire des peuples (par exemple des Lénapes, premiers habitants de Manhattan avant l'arrivée des colons européens), des enjeux écologiques, climatiques et environnementaux (avec la sauvegarde des plantes sauvages, pour préserver la biodiversité des berges des eaux fluviales). Elle entremêle ces récits avec des histoires plus personnelles, par exemple à travers un échange fictionnel entre quatre générations de femmes, elle-même, sa fille, sa mère et sa grand-mère. Enfin, elle aborde la question des luttes décoloniales, à travers la représentation des personnes noires dans l'histoire de l'art.

L'exposition *Daylighting : mais c'est l'eau qui parle* est une dérive poétique, lumineuse et sensible dans les eaux parfois troubles de l'histoire, de la mémoire, de la Vilaine, de notre relation à l'environnement. Les œuvres nous font traverser différentes pensées et géographies, entre passé et présent. C'est précisément à ces intersections – là où les eaux se mêlent – que se situe la démarche d'Euridice Zaituna Kala.



Diplômée de photographie expérimentale à la Market Photo Workshop de Johannesburg en 2012, Euridice Zaituna Kala développe une recherche artistique à partir des archives, historiques ou personnelles, mais aussi de ses voyages. Elle tente de révéler les manques, les opacités et les manipulations de l'Histoire pour redonner voix aux personnes oubliées, en mêlant récits individuels et collectifs. Elle imagine des œuvres qui ouvrent un autre point de vue sur le récit historique, dans la continuité de l'idée de Senghor de retrouver et bâtir « le royaume de l'enfance ». Son travail prend la forme d'installations, de performances, d'images, d'objets et de livres.

En 2017, Euridice Zaituna Kala fonde et co-organise le laboratoire et plateforme de recherche artistique e.a.s.t (Ephemeral Archival Station). Elle enseigne depuis 2022 à l'école des beaux-arts de Nantes et participe depuis 2024 au comité éditorial de la revue *Festina Lente* (*hâte-toi lentement*) de La Criée centre d'art contemporain.

Elle a mené plusieurs résidences (en 2023 à la Villa Albertine à New York et à la Villa Médicis à Rome) et a été lauréate de la bourse Villa Vassilief/ ADAGP (2019). Elle a exposé les fruits de ses recherches lors d'expositions personnelles : *Je suis l'archive, I the archive* à la Villa Vassilief, Paris (2020) et *En quelques gestes : as if two suns were setting*, à la galerie anne barrault, Paris (2024). Euridice Zaituna Kala y développe une réflexion sur l'architecture dans la ville et la question du paysage urbain ultra exploité par l'homme face à la nature environnante. Ses œuvres mettaient alors en lumière la relation entre l'architecture de la ville de New York et son lien intrinsèque avec l'eau.

Euridice Zaituna Kala a aussi participé à de nombreuses expositions collectives, comme par exemple lors de la 5ème édition de la Biennale de Casablanca (2022-2023) ou *Passengers in Transit*, Ex Farmacia Solveni, à la Biennale de Venise (2024).

Née en 1987 à Maputo, vit et travaille aujourd'hui à Maisons-Alfort

Site web : <https://galerieannebarrault.com/artiste/euridice-zaituna-kala/>

✕



✕ photo: Téo Bétin

# *Eutrophê : la vague*

*Eutrophê : la vague* est une installation composée de dizaines de cadres en métal, avec des transferts d'images sur verres, des photographies fragmentées de la Vilaine, de l'île de la Réunion, mais aussi des écritures, des peintures, des graines et végétaux.

Ici, Euridice Zaituna Kala compose et décompose des images multiples avec différents rapports d'échelle, pour questionner notre relation à l'espace, à la ville, à ce qu'on voit, ce qui apparaît ou ce qui est sous-jacent.

*Eutrophê* provient du grec ancien et signifie « culture des rivières ». Ce terme renvoie au phénomène d'eutrophisation, qui correspond à l'accumulation des nutriments dans un milieu aquatique ou terrestre, jusqu'à entraîner une dégradation de la qualité de l'eau. Cela se produit par exemple lorsque les nitrates et les phosphates s'accumulent en grande quantité. Ce phénomène, lié à l'activité humaine, est très répandu en Bretagne et apparaît dans ses fleuves et rivières\*

La vague débute avec la figure d'une poule d'eau, un oiseau aquatique qui habite les rivières à la végétation dense. Euridice Zaituna Kala a photographié cet oiseau dans un cabinet de curiosité d'un musée de l'île de la Réunion. Il s'agit d'un animal empaillé qui renvoie ici à la disparition de la faune sur les berges de la Vilaine. Celle-ci est liée à la raréfaction des plantes sauvages et au phénomène d'eutrophisation.

La structure en vague laisse apparaître les fragments d'une image photographique, colorisée en violet et transférée en négatif sur verre. L'artiste a réalisé cette prise de vue au bord de la Vilaine. Elle représente un arbre avec des chaussures suspendues à ses branches. Celles-ci sont un marqueur, une trace laissée par l'homme dans l'espace urbain. Elles sont aussi les prémices d'un récit possible.

*Eutrophê : la vague* est activée par un mécanisme qui évoque subtilement les mouvements de l'eau, mais aussi les relations fluctuantes qu'entretiennent les habitant·es à l'égard de la Vilaine. Jugée « vilaine » en raison de ses eaux limoneuses et de sa malpropreté, causée par l'activité des tanneries, elle était autrefois un lieu de loisirs et même de baignade. Elle a fait l'objet de nombreux réaménagements urbanistiques et hydrauliques, pour être canalisée et occultée, jusqu'à être partiellement recouverte en deux temps au 20e siècle. Le fleuve connaît ces dernières années un regain d'intérêt avec l'« année de la Vilaine »\*\* ou les jardins flottants\*\*\*. Euridice Zaituna Kala a rencontré le service des jardins et de la biodiversité de la Ville de Rennes, chargé de leur entretien, ainsi que la pépiniériste Thao Ngo, qui œuvre à la protection des plantes sauvages du Grand

(2025)

cadres en métal irisé,  
transferts sur verres et métal,  
écritures, gravures, graines,  
verres soufflés, peintures,  
métallisation à froid, motorisation



\* Plus d'informations à ce sujet, voir le site de l'observatoire de l'environnement en Bretagne ([bretagne.environnement.fr](http://bretagne.environnement.fr)) et les collections cartographiques de l'eutrophisation des eaux superficielles en Bretagne.

\*\* Voir à ce sujet « Vilaine, une histoire d'eaux », catalogue de l'exposition de l'écomusée de la Bintinais, 2019

Ouest. L'artiste a collecté auprès d'elle des graines correspondant aux variétés plantées dans les jardins flottants, afin de les disposer dans les sculptures en verre soufflé.

Pour Euridice Zaituna Kala, l'eau du fleuve est le miroir de la ville de Rennes, de son histoire et de son évolution urbaine. Elle nous parle des enjeux environnementaux et climatiques, et les récentes crues de la Vilaine nous le rappellent. Les plantes endémiques en sont aussi le reflet : elles ont été longtemps appréciées pour leurs propriétés curatives, associées aux rituels des peuples celtes, puis oubliées et ont besoin aujourd'hui d'être sauvegardées pour préserver la biodiversité, et notamment le long des berges fluviales.

### **Thématiques abordées**

- ✓ composition et décomposition d'une image
- ✓ reflets - transparence - lumières
- ✓ images en 2D et en volume
- ✓ la faune et la flore des fleuves et rivières
- ✓ la sauvegarde de la biodiversité
- ✓ la présence de l'eau dans les villes / histoire du développement urbain des villes aux confluents



---

\*\*\* Les jardins flottants, inaugurés en 2017 entre République et la passerelle Saint-Germain, réunissent vingt-quatre espèces végétales, terrestres et aquatiques, qui ont vocation à purifier l'eau, protéger les berges et créer des habitats pour la faune.

---

# Louise Kuling

## Why be born a slave

2024  
transfert sur verre, cadre en  
métal, image d'après le buste  
*La Nègresse* de Jean-Baptiste  
Carpeaux (1867)  
40 x 30 x 15 cm

Cette œuvre est un transfert sur verre d'une photographie en négatif, réalisée « d'après le buste *La Nègresse* de Jean-Baptiste Carpeaux ». Euridice Zaituna Kala a découvert cette œuvre dans un musée à New York. Elle fait partie d'une série d'études préparatoires réalisées entre 1868 et 1870 pour la fontaine de l'Oratoire à Paris, qui réunit *in fine* des figures allégoriques des quatre continents portant une sphère céleste. *La Nègresse* de Carpeaux représente le buste d'une esclave, le corps entravé par des liens, avec la poitrine découverte. Il existe plusieurs reproductions de ce buste, dont certaines portent la mention « Pourquoi naître esclave », comme celles conservées au Metropolitan Museum (New York) ou au Musée d'Orsay (Paris). Ces deux musées ont également dans leur collection *La femme des colonies* de Charles Henri Joseph Cordier (titré à l'origine *La cypresse* ou *La nègresse des colonies*), datant de 1861. Cette œuvre, qui a inspiré Carpeaux, aurait eu pour modèle Louise Kuling.

Son portrait photographique fait partie du Fonds d'archives de la Société d'anthropologie de Paris, conservé au Muséum national d'histoire naturelle, avant de rejoindre les collections du musée du Quai Branly. La légende sur la photo donne peu d'éléments sur son identité : « Louise Kuling, 35 ans. Née à Norfolk, État de Virginie (Amérique) de parents venant du Congo. Amenée en France par M. Le Commandant Louvet [Portrait face / profil] ». La prise de vue, nommée à l'origine « Nègresse née à Norfolk » date de 1864, la même année où Charles Cordier fut nommé sculpteur ethnographique au Muséum national d'histoire naturelle.

Pour Euridice Zaituna Kala, ces œuvres témoignent à la fois des manques dans les archives, des remaniements de l'histoire, mais aussi de la persistance des projections fantasmées et dominantes des occidentaux sur les corps noirs, bien après l'abolition de l'esclavage en France en 1848.

### Thématiques abordées

- ✓ abolition de l'esclavage et ses représentations dans l'histoire de l'art
- ✓ mémoire / identité
- ✓ portrait (photographie et sculpture)



# Ailes, Serre, Palace

*Ailes, Serre, Palace* est une sculpture suspendue composée de 52 tuiles en verre, comprenant quelques transferts d'images photographiques prises au bord de la Vilaine. Cette œuvre aborde le rapport entre l'image en deux dimensions, le travail en volume et l'architecture.

Pour sa conception, Euridice Zaituna Kala s'est inspirée des serres botaniques, et notamment du Crystal Palace. Ce palais a été réalisé en fonte et verre plat pour la première grande exposition universelle qui a eu lieu à Londres en 1851. Celle-ci présentait les prouesses industrielles de toutes les nations, ainsi que « les biens transportables » des différentes colonies. Pour accueillir les plantes exotiques, une gigantesque serre a été construite.

Formé de soixante-mille panneaux de verre, ce hall d'exposition conçu par Joseph Paxton, représente une prouesse d'innovation technologique. Les vitres, produites en série par des machines à vapeur, comprenaient des persiennes pour la ventilation de l'air. Elles ont été fixées sur des poutres en fer, trempées dans de la peinture, et fixées avec des écrous et boulons standardisés pour la première fois.

2025

transferts sur tuiles en verre,  
structure en métal peint  
24,4 x 15 cm chaque tuile

Le Crystal Palace a ouvert la voie au développement au 20e siècle des architectures en verre, que l'on retrouve aujourd'hui dans les différentes métropoles, de New York à Rennes.

Le Crystal Palace a aussi inauguré la pratique architecturale du *Daylighting*, qui consiste à placer des fenêtres, des lucarnes, d'autres ouvertures et des surfaces réfléchissantes de manière à ce que la lumière directe ou indirecte du soleil puisse fournir un éclairage intérieur efficace. C'est aussi un moyen de réduire la consommation énergétique de l'éclairage artificiel.

Au-delà des innovations technologiques, les expositions universelles ont introduit une question qui, pour l'artiste, traverse l'histoire de l'art : comment choisit-on de montrer l'altérité, qu'il s'agisse de la faune, de la flore ou des peuples colonisés ?

## Thématiques abordées

- ✓ architecture en verre
- ✓ expositions universelles
- ✓ serre et cultures de plantes
- ✓ exotisme et représentations



## Les notions et mots-clés

---

- ✓ la fabrique de l'image (en 2D ou en volume)
- ✓ jeux d'apparition / disparition ou de révélations
- ✓ transparence / lumières / reflets / couleurs
  
- ✓ l'eau et ses représentations
- ✓ La Vilaine (son histoire, ses aménagements urbains)
- ✓ urbanisme et écologie
- ✓ les architectures en verre
  
- ✓ les archives historiques
- ✓ histoire et lectures décoloniales
- ✓ histoire des peuples autochtones (Les Lénapes)
- ✓ les récits individuels / collectifs
  
- ✓ biodiversité (en ville, à proximité des fleuves et rivières)
- ✓ plantes endémiques / sauvages / oubliées
  
- ✓ géographie : Mozambique, île de la Réunion, New York, Rennes
- ✓ cartographies des villes (Rennes, New York)
- ✓ les langues ancestrales : le gallo, le créole réunionnais, le grec ancien

## Les techniques et mediums utilisés

---

- ✓ installation
- ✓ sculptures
- ✓ transferts d'images sur verres
- ✓ peintures
- ✓ gravures
- ✓ images numériques réalisées avec l'IA
- ✓ verre soufflé
- ✓ verre teinté
- ✓ émaillage à froid
- ✓ structures en métal et teintées au feu
- ✓ création sonore
- ✓ lumières avec gélatines colorées

## Les inspiration de l'artiste

---

### En histoire des arts et art contemporain

- ✓ Dineo Seshee Bopape (1981-) (*UNTITLED (OF OCCULT INSTABILITY) [FEELINGS]*, 2016)
- ✓ David Hammons (1943-) et le Black Arts Movement
- ✓ Em'kal Eyongakpa (1981-), ancien botaniste, il s'intéresse aux crises identitaires, à la narration des migrations des peuples
- ✓ Leo Asemota (1967-) (*FiTH WORK*, 1999, *Map of a city*, 2001)

- ✓ Marc Vaux (1895-1971) photographe français. Il a photographié dans les années 1920 près de 5 000 artistes de la scène artistique parisienne.

### **Littérature et philosophie**

- ✓ Michel Foucault, *Le corps utopique. Les hétérotopies*, éditions Lignes, 2019
- ✓ James Baldwin (1924-1987), écrivain américain et militant pour les droits civiques
- ✓ Gary Snyder, *Le sens des lieux. Éthique, esthétique et bassins-versants*, éditions Wildproject, 2018
- ✓ Roxanne Dunbar-Ortiz, *Contre-histoire des États-Unis*, éditions Wildproject, 2023
- ✓ Cara New Daggett, *Pétromasculinité. Du mythe fossile patriarcal aux systèmes énergétiques féministes*, éditions Wildproject, 2023
- ✓ Marine Calmet, *Décoloniser le droit*, éditions Wildproject, 2024
- ✓ NourbeSe Philip, *Zong! M. NourbeSe Philip*, éditions Wesleyan University Press et Mercury Press, Canada 2011
- ✓ Mona Ozouf, *Composition française : retour sur une enfance bretonne*, Gallimard, 2009

## Les références pédagogiques

---

### **Histoire de l'art et art contemporain**

- ✓ Joséphine Baker (1906-1975), chanteuse et danseuse française d'origine afro-américaine et amérindienne des années folles, égérie des cubistes, résistante, militante pour les droits civiques
- ✓ Sally Mann (1951), photographe nord-américaine, elle travaille sur les thèmes de la mémoire, du temps qui passe, de la famille
- ✓ Jean de Botton (1898-1978), peintre, sculpteur et graveur français
- ✓ Christian Boltanski (1944-2021), artiste français qui explore les frontières entre absence et présence, la « mythologie individuelle », la mémoire
- ✓ Ernest Mancoba (1904-2002), artiste, écrivain et penseur franco-sud-africain – une exposition monographique lui a été consacré au centre Pompidou en 2019.
- ✓ Patricia Johanson, *Fair Park Lagoon* (1981-1986), Dallas, Texas. Aménagement paysager avec plantes indigènes et système de purification de l'eau naturel.
- ✓ Alan Sonfist, pionnier du Land art à visée écologique. *Time Landscape*, forêt plantée en plein New York en 1965, faisant revivre des espèces natives du sol avant la ville.

### **En architecture**

- ✓ Joseph Paxton (1803-1865), le Crystal palace (1851)
-

## Textes d'Euridice Zaituna Kala

- ✓ « What's left and who has left, ce qui reste et ceux qui partent » avec Téo Bétin et « conversation avec Khanysile Mbongwa » in la revue *Festina Lente (Hâte-toi lentement)*, La Criée centre d'art contemporain, n° 1 et 2, 2024

## Histoire de l'Art

- ✓ Pap N'diaye, *Le modèle noir. De Géricault à Matisse*, catalogue de l'exposition de 2019 au Musée d'Orsay, Coédition Flammarion / Musée d'Orsay et l'Orangerie
- ✓ Joseph Nash, Louis Haghe, *David roberts, Dickinsons' comprehensive pictures of the Great Exhebiton of 1851*, Dickinsons Brothers Publisher, Londres, 1854
- ✓ Katia Yezli, « L'archive, au cœur du processus artistique », Le Quotidien de l'Art, ed. n°2670, 14 septembre 2023

## Autour de l'eau

- ✓ *Vilaine une histoire d'eaux*, Écomusée du pays de Rennes, catalogue d'exposition, 2018
- ✓ Jean-Bernard Vighetti, *La Vilaine, chemin d'eau de Haute Bretagne*, édition du Groupement culturel breton des pays de Vilaine, réédition 2021

## Littérature

- ✓ Léopold Sédar Senghor, *Ethiopiennes*, éd. du Seuil, 1986
- ✓ Octavia Butler, *La parabole du semeur*, trad. Philippe Rouard, éditions Au Diable Vauvert, 2020
- ✓ Octavia Butler, *La parabole des talents*, trad. Iawa Tate, éditions au Diable Vauvert, 2021

## Jeunesse

- ✓ Houyem Rebai, Amina Bouajila, *Le musée mal rangé*, Editions du Shed, 2024
- ✓ Jessica Love, *Julian est une sirène*, éditions Pastel, album 6-8 ans
- ✓ Brigitte Kernel, *Je m'appelle Joséphine Baker*, éditions Flammarion 2023, roman 9-12 ans
- ✓ Catel et Bocquet, *Joséphine Baker*, éditions Castermann, 2024
- ✓ Christian Baudu et Julie Wo, *L'urgence de l'eau, enquête à la source*, Locus Solus, 2024 (bande-dessinée)
- ✓ Blaise Hofmann et Rémi Farnos, *Les mystères de l'eau*, éditions la Joie de Lire, 2018

## Architecture et urbanisme

- ✓ [202012\\_dossier\\_enseignants\\_rennes\\_a\\_travers\\_les\\_plans.pdf](#) (archives-rennes.fr)
- ✓ [Les usages de la Vilaine](#) (dossier des Archives municipales de Rennes)
- ✓ [Vilaine, une histoire des eaux](#), dossier de presse, Écomusée de la Bentinais,
- ✓ [La ville et son fleuve, une histoire compliquée](#) - Inrap
- ✓ Les jardins flottants à Rennes : Mathilde Aupetit, « [La plus grande berge flottante du monde construite à Rennes](#) », septembre 2020, médiaterre.
- ✓ dossier de presse « [Rennes, 1ère ville d'Europe à se doter de jardins flottants en eaux vives](#) », Rennes métropole, mai 2018
- ✓ Le Crystal Palace, [Dickinsons' comprehensive pictures of the Great Exhibition of 1851](#), Joseph Nash, Louis Haghe, David Roberts, Dinckinsons Brothers Publisher, Londres, 1854, édition numérisée
- ✓ [Le Crystal Palace, cité de l'architecture et du patrimoine de Paris](#)

## Patrimoine

- ✓ [Institut du Galo](#)
- ✓ Archives de Rennes, [Histoire de de la Vilaine](#)

## Histoire de l'art et Art contemporain

- ✓ Galerie anne barrault, <https://galerieannebarrault.com/artiste/euridice-zaituna-kala/>
- ✓ Fictions of Emancipation : Carpeaux Recast, MET Museum, New York <https://www.metmuseum.org/fr/exhibitions/carpeaux-recast>
- ✓ Semer le changement : les artistes semeurs in [Art of change21](#)
- ✓ [Quand les imaginaires artistiques se jettent à l'eau](#) Arts Hebdo Medias, sept.2017

## Archives

- ✓ Eric Méchoulan, « [Introduction. Des archives à l'archive](#) », automne 2011, Intermédialités, numéro 18, p. 9-15,
- ✓ Fonds Marc Vaux, [Bibliothèque Kandinsky](#), centre Pompidou
- ✓ Euridice Zaituna Kala et Lucy Potter, « [Becoming the Archive : A Dialogue with Euridice Kala](#) », in MaHKUscript : *Journal of Fine Art Research*, 2017, 2(1),
- ✓ Ann Cvertkovich dans Tammy Rae Carlan et Ann Cvertkovich, « [Sharing an Archive of Feelings : A Conversation](#) », Art Journal 72, n° 2 (été 2013).

## Littérature

- ✓ Lebaud-Kane Geneviève, « [Léopold Sédar Senghor, du paradis perdu au "Royaume d'enfance"](#) », dans L'écriture et le sacré (2002), édité par Presses universitaires de la Méditerranée, Montpellier

## **Pistes de visite en autonomie et d'atelier en classe**

Observer les détails et rechercher dans les œuvres :

- / des personnages (les Lénapes, Euridice et ses parentes)
- / des objets (voitures, mocassins, casque audio, verres soufflés, baskets, coquille d'huître, plume, céramique, etc.)
- / des animaux (dindon, lapins, poule d'eau)
- / des végétaux (graines, feuilles, fleurs)
- / des lieux (la Vilaine à Rennes, New York, Maputo)

Et raconter / dessiner ensuite une histoire avec tous les éléments collectés.

Une fois en classe, vous pouvez mener un atelier autour de la composition / décomposition des images, le passage de la 2D à la 3D





## Le service des publics

### contacts

- ✓ Carole Brulard  
02 23 65 25 11  
c.brulard@ville-rennes.fr
- ✓ Amandine Braud  
02 23 62 25 12  
a.braud@ville-rennes.fr

Le service des publics en ligne :  
rubrique *Ressources*  
(*Les Correspondants et Ressources pédagogiques*)

---

La Criée a, au fil du temps, forgé des outils de savoir-faire aux avant-postes des pratiques et des recherches dans le domaine de la médiation culturelle. Aux côtés de formats courts (visites, visites-ateliers, parcours, etc.), elle propose chaque année des projets de transmission sur le temps long, adossés à des productions d'œuvres et à des rencontres approfondies avec un ou plusieurs artistes.

### visites à La Criée

✓ En individuel  
Un document de visite présentant l'exposition est à la disposition du public. Les agent·es d'accueil de La Criée sont présent·es pour répondre à vos questions ou entamer une discussion au sujet des expositions.

✓ En famille  
La Criée met à disposition des familles des outils de visite adaptés, conçus à partir de l'exposition et une sélection d'ouvrages pour fabriquer ou se raconter des histoires, en correspondance avec l'exposition.

✓ En groupe  
Le service des publics de La Criée propose des visites commentées, accompagnées d'un·e médiateur·trice, du mardi au vendredi, sur réservation. Les propositions de visites s'adaptent au public concerné (accessibilité / handicap, jeunes publics, enseignement supérieur et formation, etc.) et peuvent être pensées sous forme de parcours tout au long du cycle.



---

\* Médiation d'une classe de CP de l'école d'application Duchesse Anne à l'occasion de l'exposition *Grand Air* de Judith Kakon, 2023



# La Criée centre d'art contemporain

## La Criée est membre des réseaux

- ✓ BLA! Association des professionnels-les de la médiation en art contemporain
- ✓ d.c.a – Association française de développement des centres d'art contemporain
- ✓ a.c.b – Art contemporain en Bretagne

## Partenaires média

- ✓ Kostar
- ✓ Zéro deux

Implantée depuis 1986 en centre-ville de Rennes, dans l'ancien marché aux poissons, La Criée centre d'art contemporain est un lieu d'exposition et de rencontres.

Espace laboratoire, elle soutient la recherche, la production et la diffusion des artistes d'aujourd'hui et de leurs œuvres, dans et hors ses murs.

Elle conçoit ses actions de médiation dans une dynamique de partage et d'expérimentation, au plus proche des artistes et de tous les publics.

La Criée est un équipement culturel de la Ville de Rennes, labellisé centre d'art contemporain d'intérêt national par le ministère de la Culture.



La Criée est un équipement culturel de la Ville de Rennes qui reçoit le soutien du ministère de la Culture, de la Drac Bretagne, de la région Bretagne et du département d'Ille-et-Vilaine.

# Informations pratiques

## sur Internet

- ✓ [www.la-criee.org](http://www.la-criee.org)
- ✓ #LaCrieecentredart
- ✓ Facebook  
@la.criee.art.contemporain
- ✓ Instagram  
@lacrieecentredart

## contact

02 23 62 25 10  
la-criee@ville-rennes.fr

## accès

La Criée centre d'art contemporain  
place Honoré Commeurec 35 000 Rennes  
(accessible en fauteuil roulant)

## Contribuons à préserver notre environnement !

Pour accéder à La Criée, nous vous recommandons de privilégier des transports doux :

- ✓ Métro : ligne a - arrêt République (+ 3 minutes à pied)  
ligne b - arrêt Colombier (+ 5 minutes à pied)
- ✓ Bus : lignes n°57, n°9, C1, C2, C5, C6  
arrêt La Criée (+ 1 minute à pied)
- ✓ Vélo : bornes de station STAR et racks à vélo disponibles à proximité de La Criée
- ✓ Parc relais : Le centre-ville est à 10 minutes sans chercher de place de parking, grâce aux Parcs relais et aux connexions bus + métro.

La Criée, c'est aussi à 5 minutes à pied depuis le centre-ville !

## horaires

du mardi au dimanche de 13h à 19h  
ouvert les jours fériés, sauf le 1<sup>er</sup> mai, le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier

(entrée gratuite)